



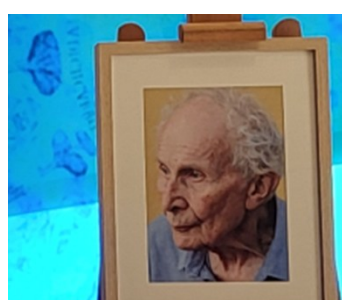
**FRÉDÉRIC COLLEONI  
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL  
DE L'ECR  
p.2**



**JOURNÉE MONDIALE  
REFUS DE LA MISÈRE**  
p. 4-5



**LA SOUFFRANCE  
C'EST PAS JUSTE !**  
p. 6-7



**HOMMAGE À  
CLAUDE FOL**  
p. 8-9

**DANS CE NUMÉRO**

Assemblée générale de l'ECR

p. 3

Recueillement interreligieux 7 octobre 2024

p. 10

Une journée de rencontres multiples au Sacré-Coeur

p. 11

Les derniers mois en six images

p. 12

**EGLISE  
CATHOLIQUE  
ROMAINE**  
GENÈVE

## FRÉDÉRIC COLLEONI NOMMÉ SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE L'ECR

*Changement à la direction administrative et financière de l'Eglise catholique romaine-Genève (ECR) : dès le 1<sup>er</sup> janvier M. Frédéric Colleoni devient le nouveau Secrétaire général de l'ECR, Il succèdera à M. Dominique Pittet, en poste depuis septembre 2008, qui a souhaité ce changement.*

Avec l'installation – en mai 2024 – du personnel administratif, de la direction pastorale et de plusieurs services pastoraux de l'ECR dans les nouveaux locaux au Sacré-Cœur, une nouvelle dynamique s'est installée. Aussi le Comité de l'ECR a validé la nouvelle organisation de la Direction administrative pensée par le Secrétaire général actuel, M. Dominique Pittet.



Au 1er janvier 2025, M. Frédéric Colleoni – actuel adjoint du Secrétaire général et chargé des Ressources humaines depuis 6 ans – deviendra, à 35 ans, le nouveau Secrétaire général de l'ECR. Il succèdera à Dominique Pittet. Après 16 ans à la barre de l'administration de l'ECR, M. Pittet ne quitte pas la Maison puisque le Comité lui confie la responsabilité de la gestion du patrimoine de l'ECR. Avec l'arrivée de nouveaux projets immobiliers – en particulier les chantiers de Saint Pie X et Sainte Jeanne-de-Chantal – ainsi que le suivi de la nouvelle stratégie de placement, il devient essentiel de séparer cette activité des nombreuses autres tâches du Secrétaire général.

Avec l'érosion des dons au fil des années, le pôle immobilier demeure un élément fondamental en termes de ressources pour notre Eglise. Le Comité de l'ECR se réjouit de pouvoir compter sur les compétences et l'expérience de M. Pittet. Avec la désignation de Frédéric Colleoni comme Secrétaire général, c'est une transition naturelle qui s'opère tout en sachant que l'ECR pourra compter sur son dynamisme et ses propositions innovantes pour relever les défis futurs.

Le Comité et le personnel de l'ECR tiennent à remercier chaleureusement M. Pittet: Son engagement sans faille et ses nombreuses compétences humaines et professionnelles ont permis à l'Eglise de traverser de nombreuses crises avec sérénité.

**BIOGRAPHIE:** *Frédéric Colleoni (-Chevalier) est né en 1989 à Genève. Après avoir obtenu son CFC d'employé de commerce, il est engagé au sein de la paroisse de Notre-Dame de Genève en tant que secrétaire polyvalent durant 5 ans.*

*En 2014, il rejoint l'ECR en tant qu'assistant du Secrétaire général et chargé des Ressources humaines. En 2017, M. Colleoni décroche le Brevet fédéral de Spécialiste en Ressources Humaines et deviendra, dès 2018, adjoint du Secrétaire général et chargé des Ressources humaines. Tout en gardant ses activités, il assume la responsabilité du service Développement & Communication de l'ECR (2020 -2022).*

*Dans le domaine associatif, Frédéric Colleoni est actif notamment au sein des Samaritains. Formateur d'adultes, il se plaît à enseigner les gestes qui sauvent. Il est depuis de nombreuses années membre actif en paroisse notamment comme sacristain, au Conseil de paroisse de Notre-Dame – dont il a repris la présidence en 2023 – ainsi qu'à la paroisse de la Sainte-Trinité. Concernant ses obligations citoyennes, il œuvre au sein de l'Organisation de Protection Civile de Valavran. Il a été nommé Capitaine, le 1er octobre 2024.*

*Frédéric a été baptisé à 13 ans à Meyrin-Village. Il a reçu le sacrement de la confirmation l'année suivante. Puis il s'est marié à l'Eglise avec Jenna en 2022. ■ (Com.)*

## BUDGET 2025 DE L'ECR : UN DÉFICIT EN BAISSSE

Le budget 2025 de l'Eglise catholique romaine – Genève (ECR) reprend des couleurs mais reste rouge. Approuvé lors de l'Assemblée générale du 27 novembre dernier, le budget de l'ECR pour l'année prochaine présente un déficit prévisionnel de 1,272,000 CHF, moins important qu'escompté. « S'il y a lieu d'en être satisfait, le fait qu'il reste négatif, l'est moins », souligne le Secrétaire général Dominique Pittet dans le document soumis à l'attention des membres de l'Assemblée. « Ce budget – nuance-t-il – repose comme toujours sur des produits non acquis, comme les placements et les dons ».



Les produits budgétés prévus sont en augmentation de 511'500 CHF par rapport au budget 2024, essentiellement en lien avec les dons affectés et leur utilisation. Et ce en dépit de l'érosion de la base de donateurs sur les campagnes. L'ECR table aussi sur une augmentation des dons affectés à de nouveaux projets qui verront le jour l'année prochaine, après la fin de la campagne de recherche de fonds pour le financement de la Maison diocésaine au Sacré-Cœur.

D'une manière générale, les **charges d'exploitation de l'ECR inscrites au budget de l'année prochaine sont stables** par rapport au budget 2024, avec un total de collaborateurs inchangé de presque 94 équivalents plein temps et une augmentation des salaires de 1,1% liée à la hausse du coût de la vie. Le document souligne une baisse au chapitre des contributions : elle provient majoritairement d'une diminution de la contribution versée par l'ECR pour les activités pastorales en Suisse (RKZ).

**Le déficit d'exploitation prévisionnel s'élève à – 5'725 millions CHF** contre un peu plus de -6'258 millions de CHF pour le précédent budget.

### Immobilier et placements

Selon le budget, le résultat global net de l'immobilier et des placements devrait s'approcher des 4,153 millions CHF, une somme qui ne permet cependant pas de résorber le déficit d'exploitation.

Dans ses conclusions, M. Pittet souligne l'importance du soutien des paroisses et de nouvelles sources de financement, « de préférence pérennes », comme le rendement des immeubles qui vont voir le jour à Saint-Pie X et Sainte-Jeanne-de-Chantal. A terme, l'ECR ainsi espère renouer avec les chiffres noirs.

L'Assemblée générale a par ailleurs pris connaissance des actions de collectes de fonds prévues en 2025 et des résultats de l'audit sur la gestion des placements de l'ECR, audit, demandé par la dernière Assemblée en juin 2024 et qui a validé la stratégie de placement de l'ECR. ■ (Com.)

**MGR CHARLES MOREROD** Élu le 4 décembre 2024 par la Conférence des évêques suisses (CES) comme son président, Mgr Morerod entamera cette mission le 1er janvier 2025. Il s'agit de son 2e mandat à la tête de la CES (il en a été président entre 2016 et 2018). Il travaillera aux côtés de Mgr Joseph Maria Bonnemain, évêque de Coire, vice-président, et de Mgr Josef Stübi, évêque auxiliaire du diocèse de Bâle, troisième membre de la présidence. ■





## UNE JOURNÉE MONDIALE POUR DIRE NON À LA MISÈRE

*Mettre des mots, des images, des gestes sur la souffrance vécue et ressentie, trouver une écoute, être à l'écoute autant de démarches qui participent à un parcours de dignité des personnes en situation de précarité. A l'occasion de la Journée mondiale du refus de la misère, du 17 octobre 2024, diverses associations\*, dont la Pastorale des Milieux ouverts de l'ECR, actives auprès des plus démunis et engagées dans la justice sociale ont donné la parole aux personnes qui vivent dans la grande précarité à Genève.*

Des ateliers d'expression ont animé l'après-midi dans les locaux de la Maison Quart Monde, au parc Galiffe, des ateliers d'expression orale pour récolter des récits de vie, des ateliers d'écriture et des ateliers créatifs de collage pour les enfants et les adultes. Autant d'espaces de partage et de parole sur le thème de cette journée : la maltraitance institutionnelle et sociale. Pour les organisateurs, oser aborder les sujets difficiles mais tellement cruciaux dans la vie des personnes, les recevoir de façon ouverte, sans jugement, est le début de la construction de la confiance.



Lorsque les règles, les habitudes et les processus internes d'une institution ont pour effet d'imposer régulièrement un traitement moins favorable aux membres d'une minorité, on parle de discrimination institutionnelle, qui va de pair avec la maltraitance, expliquent les organisations.

### Témoignages

Des sans-papiers, des immigrés ou encore des chômeurs de longue durée se sont exprimés lors de cette journée. Un homme a déploré les « temps trop longs des démarches administratives pour obtenir un service social ». Il a participé au collage

créatif sur le thème de la montagne. En effet les institutions d'assistance sont souvent perçues comme une montagne qu'il faut gravir pour demander de l'aide sociale ou pour connaître ses droits. « L'effort qu'il faut fournir pour arriver au sommet est parfois immense et souvent on perd la force », a-t-il observé. Le personnel des institutions est parfois bienveillant, mais « ils sont souvent débordés et démunis ». « Une fois, on s'est moqué de moi », témoigne-t-il.

Des personnes qui vivent dans la rue s'insurgent contre la police. « C'est humiliant quand la police nous prend des choses de valeur en croyant que ce sont des biens volés, c'est aussi de la violence. Ils nous disent : *Tu es à l'hospice, tu ne peux pas avoir des choses de valeur.* J'étais contente que l'on m'ait rendu mes bijoux après ».

### Larmes et colère

Un homme en larmes, aux côtés de sa femme et de son fils, témoigne : « je n'ai pas de maison ni de travail. Il y a des policiers méchants qui nous chassent alors que nous dormons dans la rue. Ils prennent nos affaires et les jettent à la poubelle. Nous ne pouvons pas vivre dans ce monde. Nous avons un enfant qui va à l'école, alors que nous dormons dehors ».

Un autre évoque le mépris des regards portés sur lui. Une femme, avec un permis F, est en colère : « on m'a tout refusé ». La même expérience est partagée par une autre femme plus âgée : « Je n'ai pas de maison, je me sais pas où dormir et je suis malade. L'assistante sociale de l'hospice a été très gentille. Elle m'a envoyée chez des juristes. Mais ils n'ont pas pu m'aider ».

Qu'est-ce qu'une maison, l'école ou l'hôpital pour un enfant dans la précarité ? a

questionné un autre atelier.

La journée a été aussi l'occasion de partager des moments festifs, en musique et autour d'un magnifique buffet, une manifestation de la solidarité comme première réponse pour dépasser les dysfonctionnements qui peuvent piéger les personnes dans des situations sans issue.

### La maltraitance sociale et institutionnelle



Chaque année le thème de la Journée mondiale du refus de la misère fait l'objet d'une large consultation. Le choix de traiter de la maltraitance sociale et institutionnelle a été retenu pour permettre aux personnes en situation de grande précarité de mettre des mots sur les expériences qu'elles traversent et d'éclairer les incompréhensions. Pour les organisateurs, la société ignore encore trop la réalité de la vie des personnes en situation de pauvreté. Des représentations stéréotypées propagent l'idée que les personnes sont responsables de leur situation

et manquent de volonté, expliquent les organisateurs. La maltraitance sociale se manifeste notamment dans la perpétuation d'attitudes négatives contre ces personnes, expliquent-ils. Dans leurs rapports avec les institutions, les personnes en situation de pauvreté voient très souvent le contrôle de leur vie limité ou retiré.

### Pourquoi une Journée Mondiale du refus de la misère ?

Partout dans le monde, cette journée a pour objectif de donner la parole aux personnes directement concernées par la pauvreté, à celles et ceux qui sont trop souvent réduits à leurs difficultés, voire qui en sont jugés responsables. Cette journée est également l'occasion de rappeler que la misère est une violation des droits humains.

La Journée Mondiale du refus de la misère est née de l'initiative de Joseph Wresinski, fondateur d'ATD Quart Monde, et de plusieurs dizaines de milliers de personnes de tous milieux qui se sont rassemblées sur le Parvis des Droits de l'Homme à Paris le 17 octobre 1987. Les Nations Unies l'ont officiellement reconnue en 1992. Pour tous ses partenaires, il s'agit de mobiliser les citoyen·nes et les responsables publics pour montrer que la misère n'est pas une fatalité et que chaque personne, là où elle est, peut agir. ■ (Sba)

*\*Journée Mondiale du refus de la misère, ATD Quart Monde, Eglise Catholique Romaine GENÈVE – Solidarité, Interstices-Interventions sociales en action communautaire, Maraude Genève, [www.refuserlamisere.org](http://www.refuserlamisere.org).*

## KAIROS 2024 : PLUS DE 170 PARTICIPANTS



L'église du Sacré-Cœur a accueilli le 21 octobre la célébration de clôture de la première des trois retraites Kairos de 2024, organisées par la Pastorale des jeunes (PJGE). En tout, au cours des trois retraites, plus de **170 jeunes** ont baigné dans une ambiance de partage en vérité et en profondeur, vécu des temps de ressourcement, mais aussi beaucoup de moments de joie et de fête. Ces retraites sont animées par des jeunes soutenus par une « dizaine de grands jeunes ». Pour Miles Fabius, responsable de la PJGE, « ce qui compte vraiment, c'est ce qui s'est joué dans les cœurs, et comme l'a dit l'une des jeunes en sortant de sa retraite : « je me suis sentie accueillie, je me suis sentie aimée, je me suis sentie pardonnée ». ■

## THIERRY COLLAUD, LA SOUFFRANCE EST TOUJOURS INJUSTE

*Nous connaissons tous le cri d'indignation « C'est pas juste ! ». Il résonne dans les moments de grande détresse, il dénonce une souffrance, un tort. Cette plainte doit être exprimée et entendue : elle est le prélude de toute démarche pour accéder à la justice, a expliqué Thierry Collaud, théologien et médecin, professeur émérite de morale et d'éthique sociale chrétienne lors d'une conférence proposée par les aumôneries des Hôpitaux Universitaires de Genève (HUG), le 15 octobre dernier sous le titre « La souffrance est toujours injuste ».*

Pour Thierry Collaud, c'est ce sentiment d'injustice qui nous incite à penser ce qu'est la justice. En effet, « il n'y aurait pas de théorie de la justice s'il n'y avait pas au départ cette impression d'être face à ce qui ne devrait pas être » et qu'il faut donc corriger : un tremblement de terre, un accident, une maladie, un deuil, ou encore un abus dans les relations.

### Mais qu'est-ce qu'est la justice ?

Traditionnellement, la justice évoque l'ordre des choses : elle régit la manière dont nous vivons ensemble et s'étend aux rapports humains et à l'éthique, a expliqué le professeur Thierry Collaud, en rappelant que « toute éthique est sociale » car elle dit quelque chose de notre rapport à l'autre et régit la manière dont nous vivons ensemble. L'attitude du juste, selon les mots de Saint Thomas d'Aquin, est celle qui favorise une posture ajustée à autrui, a souligné le conférencier.

Avec Aristote déjà, la notion de justice est vue comme un principe moral cherchant à définir ce qui est équitable et bon. On affirme que la justice est notamment le fait de donner à chacun ce qui lui est dû (justice distributive) afin que tous puissent déployer au mieux leur existence, a souligné le conférencier en citant le livre du prophète Isaïe (ch.65) et la montagne du Seigneur, lieu où toute justice sera présente.

La justice doit donc viser à donner à chacun

ce qui lui est dû, au niveau des ressources, du cadre et des relations pour permettre à la personne de s'épanouir et de jouer son rôle. Récemment est apparu le concept de justice restaurative, une justice qui ne se limite pas à punir le coupable, mais s'emploie à réparer les blessures.

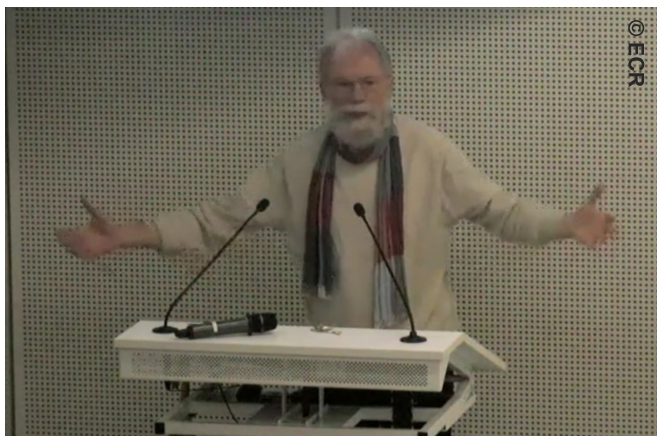
### Et l'injustice ?

Dès lors, l'injustice va au-delà de la simple transgression de l'ordre et des règles établies. Elle n'est pas simplement une violation d'un droit, mais un désordre qui empêche le déploiement du potentiel humain.

Quant à la souffrance, elle est un ressenti existentiel. Elle dépasse la douleur, qui concerne le corps qui « a mal ». Avec la souffrance : « on est mal. C'est un sentiment qui - comme pour l'injustice - nous fait considérer que notre vie est empêchée et ne peut pas se déployer ».

La souffrance évoque par ailleurs la trahison de la confiance et résulte de notre vulnérabilité en tant qu'être humain ouvert et exposé au monde.

La souffrance est un ressenti négatif existentiel. Le premier réflexe est le renfermement, car elle est subjective, profondément liée à l'expérience individuelle. Elle découle de ce qui porte atteinte à l'intégrité de l'être humain : une blessure un viol, une maladie, un deuil, une trahison, une effraction. Elle affecte l'individu dans son rapport à lui-





même, aux autres et à Dieu, car elle pose la question du sens. Ainsi, le cri « c'est pas juste » s'adresse aussi à Dieu, a poursuivi l'orateur en citant la figure biblique de Job et en fustigeant les tentatives de justification de la souffrance, soit en la considérant dans l'ordre des choses ou pire comme une punition divine pour ceux qui ont fauté. Pour le philosophe Emmanuel Levinas – a ajouté Thierry Collaud - justifier la souffrance d'un autre est un scandale et la source de toute immoralité.

### L'injustice de la souffrance

Comme l'injustice, la souffrance est aussi liée à la perception de quelque chose qui ne devrait pas être, a remarqué Thierry Collaud en soulignant les connexions entre les deux notions : la souffrance génère en effet la plainte et la justice s'exerce aussi quand on porte plainte.

La souffrance et l'injustice doivent toujours susciter colère et indignation, a insisté le professeur. On peut renforcer l'injustice et la souffrance qu'elle génère en les taisant, a-t-il souligné en évoquant comment le poids du silence a aggravé les souffrances des victimes d'abus en Eglise. Parfois les victimes n'ont pas les mots pour dire le mal subi ou ressenti ou alors leurs paroles ne sont pas entendues ou prises en considération : c'est une deuxième injustice qui s'ajoute à la première. « La souffrance la plus injuste et celle qui reste muette et que l'on n'écoute pas ».

### Comment accompagner la révolte et la colère face à l'injustice et à la souffrance ?

Pour le professeur Collaud, l'injustice et la

souffrance isolent la personne et, avec quelques bémols, il est possible d'affirmer que la souffrance est toujours injuste et que l'injustice est toujours une souffrance. C'est toujours grave quand l'injustice et la souffrance ne suscitent pas la plainte, qui est un appel au lien, à l'aide. De la même manière, il n'y aurait pas de soins s'il n'y avait la plainte de personnes qui vont mal et qui demandent à être aidées.

### Réparer

Dès lors, il s'agit de réparer ce qui a été brisé, de rétablir les liens communautaires. « Pour rendre justice à ceux qui ont été déplacés dans le lieu de la souffrance et de l'injustice, il faut les ramener dans le lieu de la justice où le traumatisme peut être réparé », a affirmé Thierry Collaud. Rendre justice à la souffrance, c'est réintroduire la personne souffrante dans le récit collectif. Selon le philosophe Paul Ricoeur, cela signifie que ce qui est inénarrable, ce qui est indicible dans la souffrance, doit devenir racontable pour être introduit dans le récit communautaire, dans le tissu "internarratif" déchiré par la souffrance, a-t-il poursuivi.

L'un des moteurs de la recherche de justice est l'indignation qui pousse à combattre les causes et les effets de la souffrance. En définitive, l'indignation face à l'injustice et à la souffrance est le point de départ d'une quête de justice. Cette quête ne consiste pas seulement à réparer le tort subi, mais à rétablir l'harmonie sociale, à renforcer la solidarité et à restaurer les liens brisés. Et de conclure : l'indignation est un facteur de créativité éthique. ■ (Sba)

---

## ENTRÉE DANS L'AVENT EN FAMILLE AVEC LA PASTORALE DES FAMILLES



Plus d'une soixantaine de personnes, grands et petits, en famille ou entre amis, sont entrés en Avent en "porteurs de lumière", le samedi 30 novembre.

Petite flamme de bougie ou flambeaux à la main, ils ont percé l'obscurité avec la lumière de l'Espérance, de la Joie et de la Paix pour tracer un chemin d'Avent autour de l'Eglise de l'Epiphanie, au Lignon. Reçus avec une grande générosité par la communauté paroissiale, la soirée s'est conclue par une agape au coin du feu. ■

## HOMMAGE : CLAUDE FOL, 90 ANS D'ENGAGEMENTS

*Actif en Église, en paroisse et dans de nombreux mouvements et associations, Claude Fol est décédé le 5 octobre dernier à l'âge de 90 ans. De nombreux proches, amis et compagnons de route lui ont rendu hommage avec émotion lors de ses obsèques.*

« Nous sommes ici pour accompagner Claude Fol dans ce que devient sa vie, riche de tout ce qui a été vécu avec lui et grâce à lui. Nous sommes dans la peine de son absence visible et dans l'espérance que sa vie totale dans le corps de Dieu rayonne jusqu'à nous ». L'abbé Philippe Matthey, entouré de nombreux confrères et du pasteur Albert-Luc de Haller, a célébré la messe d'au revoir à Claude Fol le 11 octobre dernier à l'église Saint-Marc. Bien qu'aménagé dans sa configuration la plus vaste, le nouveau lieu de culte était bondé peinant à accueillir l'ensemble des proches et des amis qui avaient fait le déplacement à Onex pour le saluer et le remercier.



Sobre, la célébration a été ponctuée par la musique, des chants et de nombreux témoignages.

Sa fille Geneviève, parlant également au nom de ses deux sœurs Claire et Marie Claude et, plus largement, de toute la famille, a évoqué avec pudeur et affection la complicité qui unissait son père à son frère, l'abbé André Fol, « mon parrain », son goût du jardinage, l'amour des balades. Les nombreuses marches à la montagne et les pèlerinages au Grand Saint-Bernard accomplis avec son père : « Papa tu m'a don-

né le goût de la marche et des beaux paysages ».

« Mon père aimait la diversité, l'accueil de l'autre quel qu'il soit (...) La foi était un pilier de ta vie et la paroisse Saint-Marc comptait énormément pour toi », a-t-elle affirmé. « Ton agenda - a-t-elle poursuivi - était bien rempli : la CDB, la COTMEC, les cafés-philos, la paroisse, la visite aux prisonniers, l'aide au Burkina... même à la retraite ». Claude Fol était un homme généreux. Et c'est tout récemment, alors qu'il effectuait un don en ligne pour l'association des scouts, que sa fille Geneviève a découvert sur l'écran le nom scout de son père, son *totem* : blaireau sensible, a-t-elle dévoilé suscitant l'amusement de la salle qui a bien reconnu le profil de Claude.

Avec nostalgie, son ami Michel Bavarel a parlé d'un très long « compagnonnage avec Claude ». Les premières rencontres remontent à 1945, quand la famille a emménagé au Petit-Lancy près de la boulangerie Fol, avec le boulanger, sa femme et ses 4 enfants. C'est Claude, éclaireur de la troupe Charles de Foucauld, et son frère André qui ont intégré Michel dans le scoutisme : un engagement « qui a joué un rôle essentiel dans l'orientation de ma vie », a-t-il témoigné. Avec Claude Fol, Michel Bavarel a surtout partagé l'expérience de la COTMEC, la Commission tiers monde de l'Église catholique à Genève, les joies, les défis et puis les turbulences provoquées par le retrait du mandat de l'Église de Genève à la Commission en 2013. « Nous avons poursuivi cette belle aventure malgré tout », a-t-il enchaîné en rendant hommage à « un grand frère solide dans ses convictions, bienveillant, enraciné dans sa foi et attentif à chacun ».

Dominique Froidevaux, membre fondateur de la COTMEC et ancien directeur de Cari-



tas Genève, a rappelé les circonstances de la nomination de Claude à la présidence de la COTMEC, après le départ de ce poste de son frère André. Ce dernier lui a dit : « Pourquoi pas mon frère, il est ingénieur ». Et c'est ainsi qu'à eu lieu le « passage de témoin entre un prêtre et un laïc » pour faire vivre la COTMEC, née dans le sillage de Vatican II « avec l'objectif d'interpeller les chrétiens et un public plus large sur les enjeux de l'ouverture au monde ». Et de rappeler les fondamentaux : justice, paix et sauvegarde de la création.

Homme aux multiples occupations, avec une vocation de recruteur, Claude Fol était aussi engagé dans la Communauté chrétienne de base (CDB) et a aidé Odile à y faire ses premiers pas. « Claude a participé aux rencontres jusqu'à la fin. Aujourd'hui un petit groupe demeure », a-t-elle témoigné en remerciant Claude, un homme hors du commun que résumait deux mots : « l'accueil et l'écoute, qu'il a pratiqués toute sa vie ».

Pour son ami d'enfance Yves Brun, Claude était « mon neuvième frangin », un homme toujours fidèle à la sobriété. La nouvelle de son décès a été un véritable « séisme intérieur », habité et apaisé par une foule de souvenirs d'une amitié de 70 ans, dont les

pèlerinages et les très longues marches en montagne - « nous étions un peu fanatiques » - devenues plus modestes avec l'âge, se limitant dernièrement à escalader « le coteau de Bernex. Par la face nord ».



Souvent présent au « Cercle du silence » sur la Place du Cirque pour exprimer son indignation contre les injustices envers les migrants et les plus faibles, Claude aurait probablement apprécié le choix du texte biblique de la célébration, le verset de Matthieu 25: *chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.* « Claude n'a-t-il pas été celui qui s'occupait de ces petits ? », a fait remarquer le pasteur Haller lors de la prédication. ■ (Sba)

## NOMINATIONS

La Feuille diocésaine annonce en octobre les nominations à Genève par Mgr Charles Morerod de :



**Père Remildo BOLDORI CS**, Genève, prêtre auxiliaire au sein de l'UP multiculturelle de Genève et plus spécifiquement pour la Mission catholique lusophone de Genève, à 100 %, rétroactivement dès le 01.09.2024

**Monsieur Laurent CIESIELSKI**, animateur pastoral au sein des UP La Seymaz et Eaux-Vives - Champel, à 100 %, dès le 01.11.2024

**Madame Ghada HAODICHE-KARIAKO**, Genève, animatrice pastorale au sein de l'UP Les Rives de l'Aire, à 100 %, dès le 01.10.2024

**Père Gianmario MAFFIOLETTI CS**, Genève, prêtre auxiliaire au sein de l'UP multiculturelle de Genève et directeur de la Mission catholique italophone de Genève, à 100 %, rétroactivement dès le 01.09.2024

**Monsieur l'abbé Philippe Marie SCHÖNENBERGER**, Carouge, curé des paroisses et modérateur de l'EP de l'UP Carouge-Salève-Acacias, à 100 %, dès le 01.10.2024. ■

## 7 OCTOBRE 2023 - 7 OCTOBRE 2024

### RECUEILLEMENT INTERRELIGIEUX À LA CATHÉDRALE

*Lundi 7 octobre 2024, un an après. Un recueillement interreligieux à réuni à la cathédrale Saint-Pierre les représentants et les croyants de différentes traditions religieuses.*

« Ce soir par la musique, par le silence et par quelques mots choisis dans les trésors de nos traditions religieuses, nous allons nous tenir côte à côte sans discours - il y en a bien assez partout - sans armes, presque sans bruit, mais avec notre peine pour tant de fracas et de larmes et notre implacable espérance de réconciliation et de paix ». Par ces mots, Alexandre Winter, pasteur de l'Église protestante de Genève (EPG), a accueilli la foule réunie à la cathédrale Saint-Pierre, le 7 octobre dernier.



L'EPG a souhaité proposer ce moment d'union un an après le 7 octobre 2023, date qui a marqué le début d'une nouvelle période de violences tragiques au Proche-Orient - « un an de souffrances », conjointement à l'Église catholique-chrétienne et l'Église catholique romaine et avec le soutien de la Plateforme interreligieuse et de l'Appel Spirituel de Genève.

Bien sûr il y a d'autres conflits sur la planète et d'autres actes de violence extrême exercés par des êtres humains contre d'autres êtres humains: « Nous ne les oublions pas - a souligné Alexandre Winter. Une vie humaine est une vie humaine toujours et partout. Ce soir, nous portons ces vies aussi dans nos mots, dans nos silences et dans nos cœurs ». Une douce musique à la harpe, par Lorianne Cherpillod qui a animé les respirations musicales, et une bougie allumée ont introduit l'heure de recueillement ponctuée de psaumes, chants et textes évoquant l'espérance, la fraternité et la paix. Le recueillement a vu notamment la participation de François Garaï, rabbin émérite de la communauté juive libérale, Agnès Krüzsely, diacre de l'EPG et secrétaire de la Plateforme interreligieuse de Genève, Jean Lanoy, curé de l'Église catholique chrétienne, Mohamed Lervrack, président de la Plateforme interreligieuse de Genève, Catherine Riedlinger, membre du Bureau pastoral de l'Église catholique romaine à Genève et Alexandre Winter, modérateur de la Compagnie des pasteurs, des diacres et des chargés de ministères de l'EPG. ■



Toute l'équipe de l'ECR vous souhaite une Sainte et Joyeuse fête de Noël et vous adresse ses meilleurs vœux pour la nouvelle année.

Durant les fêtes, les bureaux de la Maison diocésaine seront fermés du lundi 23 décembre 2024 au lundi 6 janvier 2025.

## UNE FOLLE JOURNÉE DE RENCONTRES AU SACRÉ-CŒUR

*Il y avait foule le 3 octobre dernier au Sacré-Cœur: au fil des heures, les différents lieux du bâtiment ont accueilli une séance de formation, une sortie annuelle paroissiale, la célébration d'un anniversaire et un apéro ! Retour en images sur une journée de circulation dense mais fluide dans les étages.*

### Séance de formation sur la Personne de confiance en entreprise



L'ECR-Genève est dotée d'un dispositif « Personne de Confiance en Entreprise » (PCE), obligatoire selon la loi, qui vise à prévenir les risques psychosociaux et de protection de la personnalité en entreprise. La mission de la PCE est d'écouter et d'informer le collaborateur qui en fait la demande de manière confidentielle et d'intervenir avec des démarches concertées le cas échéant. Des séances d'information ont eu lieu pour présenter au personnel de l'ECR le dispositif ainsi que la PCE

choisie par l'ECR-Genève. Dans ce cadre, l'ensemble des responsables de service ont participé le 3 octobre à une séance de formation spécifique.

### L'équipe de la paroisse de Saint-Laurent en visite au Sacré-Cœur

La paroisse de Saint-Laurent d'Estavayer-le Lac a choisi le Sacré-Cœur pour la sortie annuelle de la rédaction du périodique *L'Essentiel* de la paroisse et des agents pastoraux de l'équipe pastorale. Après une messe célébrée dans l'église, ils ont participé à une visite guidée, suivie par un repas au restaurant L'Olivier du Sacré-Coeur, avant de profiter du soleil pour découvrir la basilique Notre-Dame et s'accorder une balade en bateau.



### 60e anniversaire du Mouvement Vie Montante



De très nombreux membres du mouvement chrétien des retraités genevois « VIE MONTANTE » sont venus au Sacré-Cœur pour fêter ensemble le 60<sup>e</sup> anniversaire de la présence du mouvement dans le canton. Au programme, une messe d'action de grâces, présidée par Mgr Pierre Farine, suivie par un goûter dans la salle des fêtes. Le mouvement est composé de laïcs, femmes et hommes, ayant atteint l'âge de la retraite et désireux de vivre en équipe leur engagement de baptisés.

### Les apéros de l'ECR à L'Olivier du Sacré-Cœur

Un nouveau rendez-vous a été lancé le soir du 3 octobre : les apéros de l'ECR à L'Olivier du Sacré-Cœur. Les apéros de l'ECR ont lieu le premier jeudi du mois pour permettre aux collaborateurs de l'ECR engagés dans différents lieux et secteurs de partager une soirée conviviale dans un cadre informel et festif.







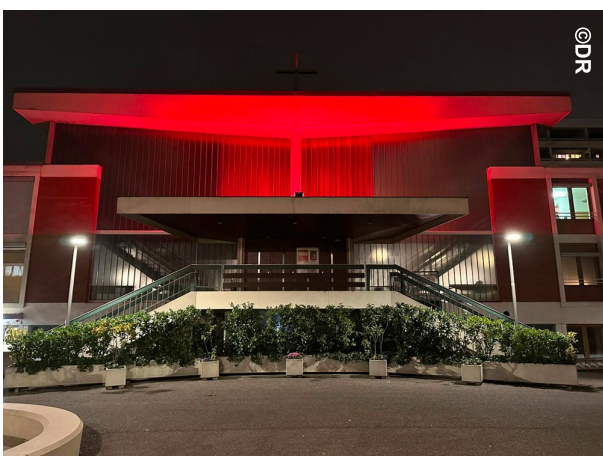
Le curé Robert Truong, a proposé avec succès **une bénédiction des animaux** et de leurs maîtres, le 21 septembre sur le pré à côté de l'église de Bernex.



Le bicentenaire de la naissance du **cardinal Mermillod** a été célébré le 22 septembre à la basilique Notre-Dame lors d'une messe suivie d'une conférence.



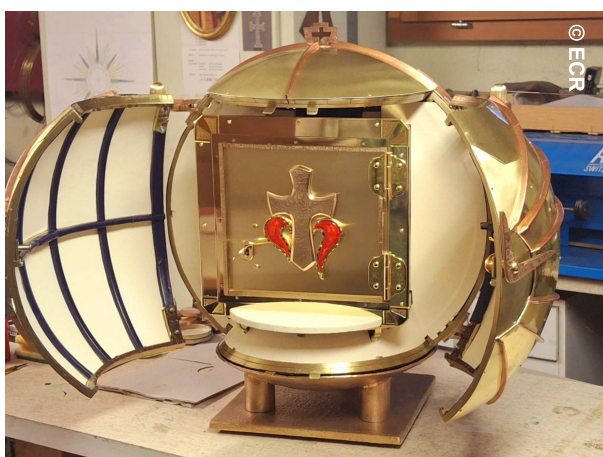
Une messe de **rentrée des étudiants**, célébrée par l'abbé Giovanni Fognini, a réuni de très nombreux jeunes le 7 octobre à l'église du Sacré-Cœur.



Les églises de Sainte-Clotilde et du Sacré-Cœur se sont parées de rouge lors de la semaine sur **la persécution des chrétiens** du 15 au 24 novembre 2024.



Lors de la **fête des bénévoles de l'ECR** le 3 décembre, Virgine Hours responsable de l'AGORA s'est exprimée à l'issue de la projection du film « Souleymane ».



Le **nouveau tabernacle** de l'église du Sacré-Cœur réalisé par l'orfèvre François Reusse, a été inauguré lors d'une messe de bénédiction présidée par Mgr Farine le 19 décembre.

Le *Courrier pastoral* est une publication de l'ECR.  
Maison diocésaine de Genève  
Rue Général-Dufour 18, 1204 Genève  
Contact: [silvana.bassetti@ecr-ge.ch](mailto:silvana.bassetti@ecr-ge.ch)

*Le Courrier pastoral est destiné à l'information.  
Il ne constitue pas un document officiel.  
Une erreur? Une réaction? Ecrivez-nous !  
La version en ligne fait foi.*